

*une parole partagée pour
avancer contre la pauvreté*



Parlons-en!

**13 Février 2014:
«La rue et les médias à Grenoble»**

Prochaine rencontre:

jeudi 13 Mars, 10h00/12h00

Maison des Habitants Centre-ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Quel rôle jouent les médias (presse écrite, radio, télé...) dans l'interpellation de la société sur la situation des SDF? Comment traitent-ils la question de la précarité et de l'urgence sociale à Grenoble? Quelle image des habitants de la rue? Quel pouvoir des principaux concernés sur la construction de cette image? Avec la participation du journal Les Antennes.

La rencontre rassemble environ 35 personnes: habitants ou ex-habitants de la rue, citoyens, membres de Point d'Eau, du Fournil, de Un toit pour tous, de Femmes SDF, de la Maison des Habitants Centre-Ville, de Mort De Rue, du CODASE (réalisation d'un projet vidéo avec les jeunes), de Totem, de Repas et Partage, de Medecins du Monde...

Les actualités de la rue

Les élections municipales

«Grenoble ville pour tous» propose de participer au prochain Parlons-En, souvent les participants ont souhaité pouvoir interpeller les élus ou des décideurs sur des problèmes que l'on rencontre quand

Le collectif Morts de Rue

Au carré commun le collectif Morts de Rue avait installé une barque commémorative lors de la cérémonie du 3 juillet en hommage à toutes les personnes décédées à la rue. Un participant propose de retourner sur place et la nettoyer ainsi que d'entretenir le carré commun dès que les beaux jours arrivent. Le collectif est aussi en train de préparer un autre

À venir...

En Mars aura lieu la 25ème Semaine d'Information sur la Santé Mentale 2014, un de leurs chantiers est de faire changer le regard porté sur les personnes en souffrance psychique par le biais de la presse.

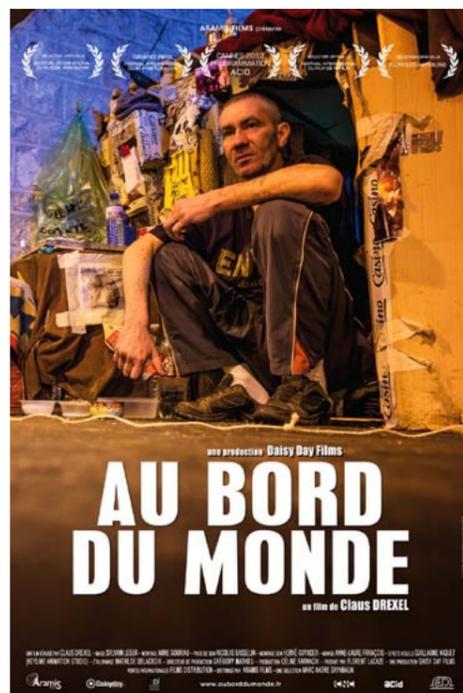


Reportage de Fr3 au Fournil, 24 déc.2014

on vit à la rue. Ici il s'agit de candidats aux élections municipales intéressés par ce qu'il se dit au Parlons-En, certains d'entre eux seront présents le 13 Mars.

objet commémoratif pour le second carré commun, la fabrication aura lieu à la Piscine, Fabrique de solution pour l'habitat.

Un nouveau décès a été signalé près du pont de Catane.



Affiche du film «Au bord du monde»

La rue, les médias, transmettre une information, alerter...

Un film du Parlons-En ? Ce que vous filmez ça va où ?

Il s'agit de réaliser un document vidéo à partir du Parlons-En et plus particulièrement à partir de ce que les participants ont à dire, sans attendre les médias. Dans l'idée ce serait de faire une vitrine, montrant une diversité de points de vues mais en permettant aussi de montrer les limites.

La réalisation de ce film pourrait permettre de rendre visible à notre manière, avec nos mots ce qu'il se passe et ce qu'il se dit. À ce titre un participant fait la proposition de retourner au Conseil Général comme cela avait été fait pour le début du Parlons En.

Les autres films et projets

Des participants ont été touchés par des films récents donnant la parole aux gens de la rue. Il s'agit notamment du film «Au bord du monde», tourné sur un an à Paris. Certains estiment qu'il montre un autre visage de la précarité en France et tente de changer le regard du grand public en «permettant de s'élever au niveau de ceux qui n'ont rien». Certaines personnes filmées véhiculent des paroles profondes et philosophiques à propos de la survie.

Le discours dominant à propos des exclus

La presse donne souvent l'impression de vouloir porter un message sans vraiment vouloir écouter ce que les gens ont à dire de particulier. Au final le regard proposé est trop souvent négatif et pour certains

Un autre film, «Dormir sous les pierres» a été évoqué et certaines personnes souhaitent qu'il y ait une projection débat à Grenoble, avec la participation du cinéma Le Méliès. À suivre dans les mois à venir.

Que font les médias de notre image ?

Le regard porté par les médias sur les gens de la rue reflète souvent une image préfabriquée. La complexité et la diversité des personnes à la rue ne peut pas tenir en une seule image simple. Dans l'ensemble les participants de ce Parlons-En regrettent de voir que certains médias en quête d'informations factuelles effectuent des «zoom» et sélectionnent uniquement certains éléments. Par exemple à TOTEM, durant le vernissage d'une exposition, les œuvres exposées par les accueillis et leur présentation n'ont pas été gardées, le reportage montre uniquement les réalisations de l'artiste invité. Le choix des images diffusées est nécessaire pour permettre un format court en temps mais ce choix a provoqué la déception et certaines personnes sont convaincues que la presse s'est servie de TOTEM et de ses accueillis.

«Un film ça rappelle des souvenirs»

«Les gens de la rue sont des poètes, malgré leur souffrance»

«Certains journaux s'arrangent avec la vérité»

«Comment porter un message si on n'écoute pas les gens?»



pour certains ce même lecteur semble accepter d'être manipulé.

La culture du format court dans les médias pose aussi problème quand il s'agit de raconter des milliers d'histoires, la question des SDF étant un sujet très complexe.

Si les médias relatent le plus souvent des événements, des faits divers, il arrive que des dossiers spéciaux soient rédigés par exemple comme ceux du

Dauphiné Libéré.

Certains participants remarquent qu'il serait intéressant de proposer des dossiers précis à la presse sur des problématiques qu'il connaissent et vivent au quotidien. Ces dossiers pourraient être proposés à partir d'actions ou de réflexion réalisées par les structures locales.

Quelles manières pour participer au contenu d'un article, d'un reportage ?

Il y a dans la région le journal Les Antennes sous forme associative qui associe systématiquement les personnes concernées à la coécriture des articles. Ce journal tiré en 25 000 exemplaires ne traite pas d'actualité immédiate mais des sujets de société au plus proche de ce que les personnes souhaitent raconter. En utilisant les mêmes outils et l'apparence que les médias de loisir, l'ambition de ce journal est de donner la parole à ceux que l'on entend peu ou en touchant un public large.

Il apparaît clairement que certains

médias sont d'avantage intéressés par le factuel (fait divers), et ne se focalisent sur les gens de la rue qu'à certaines saisons (Les sujets qui font la une tous les ans à la même époque), pour une partie des participants il semble aussi intéressant de mobiliser la presse alternative.

Si l'envie de parler, de raconter est bien présente, la question de l'audience et du grand public se pose. Il est important aussi «d'aller taper aux grandes portes».

«Y'a 20 ans on nous appelait les marginaux, mais on est comme tout le monde»

«Là c'est la fin de l'hiver ça n'intéresse plus personne»

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS:

jeudi 27 Mars 2014: Réunion du collectif Mort De Rue - 12h30

Point d'Eau, 31 rue Blanche Monier, Grenoble (île verte)

Jeudi 10 Avril: Parlons-en

10h00/12h00, Maison des Habitants Centre Ville, 2 rue du Vieux Temple, Grenoble

Jeudi 3 Juillet 2014

Cérémonie d'hommage aux personnes décédées de la rue, jardin de ville de Grenoble

Le « Parlons-en » a lieu chaque deuxième jeudi du mois - Tous les comptes-rendus sont en ligne

www.arpenteurs.fr/Parlons-en



Parlons-en 13/02/14 - compte-rendu rédigé par «arpenteurs» - contact@arpenteurs.fr - 04 76 53 19 29



Rhône-Alpes